

## Racontez-nous une histoire - Concours Source, prolongé jusqu'en 2011

Le concours de récits Source pour l'année 2010 a été un tel succès qu'il se poursuivra en 2011. Jusque là, 25 histoires ont été soumises et 12 « gagnants » ont été retenus.

C'est un moyen idéal pour brillamment raconter le monde à travers la vie réelle et les changements dans les communautés. Vous pouvez envoyer vos récits à tout moment ; mais si vous voulez que le vôtre soit sélectionné pour une édition particulière, vous devrez tenir compte des délais de parution de Source Bulletin et le présenter d'ici la mi-janvier, la mi-avril, la mi-juillet ou la mi-octobre 2011.

Vous trouverez les règles et les critères du concours qui vous guideront pour l'envoi de votre contribution en ligne sur : [www.irc.nl/page/52144].

## Cotonou : comment susciter un sursaut populaire autour de l'EHA ?

Il est huit heures au quartier Fidjrossé à Cotonou, la plus grande, la plus belle et la plus moderne des villes du Bénin. C'est ici, à côté des tas d'ordures ménagères, que se dresse l'étalage de Yabo, la vendeuse de beignets. Des tas d'ordures ménagères occupées par des communautés de mouches et de vers logés dans une odeur sordide et caractéristique. Pourtant, Yabo est si fière quand les clients s'entendent dire : demoiselle, vous êtes belle et une si bonne cuisinière ! Le ballet des conducteurs de taxi motos appelés « zémidjan » et des amis du quartier vous apporte la preuve par neuf de la solidarité des hommes aux porcs dans la malpropreté ! Et ce n'est pas l'homme au vélo qui évitera ce show matinal. Il s'arrête. Descend, gentiment de son vélo et la gare. Ne lui dites surtout pas de s'asseoir. Il lorgne les beignets exposés à tout vent. Il va les sélectionner, comme tout le monde, de ses mains déjà propres depuis la maison. Il les met dans un plat et va les croquer. A la fin de son déjeuner, il paye l'addition et reprend son chemin. Et si vous voulez savoir, c'est un homme fier ! Maintenant,

Kokou l'éboueur est là pour son petit déjeuner. Il laisse sa charrette à 5 mètres. L'assistance sent à peine le parfum de ses haillons qui est en harmonie avec l'air ambiant d'ici. Comme tout le monde, il mange et boit là en toute détente. Dès qu'il se



Des collectrices d'objets plastique à recycler à Cotonou

lève, il rejoint la concession d'en face en lançant : « vite, venez vider vos poubelles, je suis pressé ce matin ». Une dame court déverser un sac d'ordures dans la charrette. Une deuxième dame tente, elle aussi, de faire la même chose, mais Kokou la stoppe : « vous, vous n'avez pas payé les frais de ramassage du mois passé, je ne ramasse plus vos ordures ». « Parfait, lui réplique t-elle, je trouverai un moyen de m'en débarrasser ». Kokou continue son chemin d'éboueur qu'il va parcourir durant toute la matinée dans un Bénin où le taux d'évacuation des ordures est de 17%. Si au niveau des agglomérations urbaines le taux est de 39%, en milieu ruraux il est de 3%.

### L'effort des éboueurs et du PGDSM

Comme Kokou, ils sont plusieurs dizaines d'éboueurs employés par plus de 77 ONG qui se sont lancées dans la collecte des déchets solides ménagers. Les ménages abonnés payent 500 FCFA, un peu moins de un Euro par mois, aux éboueurs qui passent de concession en concession avec

des brouettes et des charrettes qu'ils chargent en vidant les poubelles des ménages. Très vite, des dunes d'ordures sont constituées dans les banlieues de Cotonou, ainsi que sur certaines parcelles nues. Dès lors, les collectes constituent plutôt des déplacements



Typique bélière hydraulique, récit commence à page 3.

Avec la coopération de



## Nouvelles

### Informations thématiques, page 1-5

- Racontez-nous une histoire - Concours Source, prolongé jusqu'en 2011
- Cotonou : l'héritage des prédateurs de l'assainissement
- « Le Genre concerne aussi les hommes »
- Ouganda : un coq pour régler des redevances de l'eau
- Acheminer de l'eau au sommet de la colline
- Sources Nouvelles aide le lauréat de la catégorie francophone du Prix WASH des Médias 2010
- Des solutions intelligentes d'hygiène
- Le temps est aux solutions concrètes et aux engagements durables

### Nouvelles du WSSCC, page 6-7

- Mise à l'échelle de l'assainissement à Rawalpindi, au Pakistan
- Forum pour l'équité et l'inclusion sociale dans le secteur AEHA, organisé à Dar es Salaam
- Nouvelles du Secrétariat du WSSCC

### Nouvelles de l'IRC, page 8-11

- L'IRC et ses partenaires démontrent « l'Apprentissage pour le changement » en pratique
- L'IRC appuie le développement de la politique AEHA en cours au Honduras
- Difficile de trouver le coût de l'assainissement en Ouganda
- Nico Terra officiellement nommé nouveau directeur de l'IRC
- De brillants exemples de stratégies médias et communications

### Nouvelles du CREPA, page 11-12

Avec des contributions de CREPA



d'ordures d'un endroit à un autre. Ce qui crée d'autres foyers de pollution.

C'est dans ce contexte qu'est né en 2001, le Projet de gestion des déchets solides ménagers (PGDSM). Il s'agit d'un projet d'Oxfam Québec avec l'appui de l'Agence canadienne pour le développement internationale (ACDI) qui vise à mieux gérer les déchets des villes de Cotonou et de Ouidah. Le projet a appuyé en matériels et formé en gestion axée sur les résultats, les agents des municipalités, ainsi que les collecteurs. A Cotonou, plus de 300 femmes récupératrices d'objets plastiques et de bouteilles ont été soutenues. Elles recyclent les plastiques, les bouteilles et des objets métalliques qu'elles revendent aux fabricants d'arrosoirs ou d'objets en plastiques. Des groupements féminins sont formés, afin d'assainir le marché populaire de Dantokpa. Ici, les déchets organiques sont transformés en engrais organique et revendus aux jardiniers.

### Nécessité d'un sursaut populaire

Avant la clôture du PGDSM en 2009, un forum des acteurs sur la définition et l'appropriation des mécanismes,

## « Le Genre concerne aussi les hommes »

Cette photo prise dans une zone de bidonvilles de Freetown, en Sierra Leone par Sohrab Baghri, coordonnateur de WASH pour ACF Sierra Leone et Libéria a accompagné un bref récit présenté à notre concours Source 2010 de récits. Il contenait une image singulière d'un homme qui non seulement portait un bébé sur le dos, mais partait également puiser de l'eau pour sa famille.

L'homme en question s'appelle Mohammad Turay et il a 66 ans. Actuellement il est au chômage, mais par le passé, il travaillait comme plombier, électricien, charpentier et maçon. Il est marié et père de l'enfant qu'il porte au dos. C'est le plus jeune et il a un an.

Mohammad a expliqué que ses actions démontrent son amour pour sa famille et montre l'équité en termes de



Un dépotoire à Akpakpa, quartier de Cotonou

des stratégies et de renforcement des capacités des partenaires, a permis à l'équipe de coordination de passer la main aux municipalités afin qu'ensemble avec les autres dépositaires d'enjeu, elles pérennisent les acquis.

Le PGDSM a permis d'améliorer la gestion urbaine des déchets à Cotonou ainsi que les revenus des femmes récupératrices. Au niveau de la collecte, les éboueurs ont été répartis par zones et par quartier. Cette spécialisation a réduit la guerre de leadership, en même temps qu'elle a amélioré la performance des organisations du secteur. Un emplacement a été aménagé pour l'acheminement des déchets des éboueurs ; ce qui a permis une

responsabilités familiales. Il accomplit ces tâches depuis qu'il a eu son premier enfant. En dehors de s'occuper du bébé et de puiser de l'eau, il prépare aussi à manger de temps en temps pour sa famille. Les personnes âgées de sa communauté admirent ses actions et expriment souvent le souhait que leurs filles aient des maris de ce genre. Les plus jeunes ne font que se moquer de lui. Malgré les critiques, Mohammad continue à effectuer ces tâches et tente d'encourager d'autres hommes, surtout jeunes, à aider à l'accomplissement des tâches ménagères »

L'illustration et le texte court ont suscité trois commentaires intéressants de la part d'hommes et que l'on retrouve dans cet article au site-web: [\[irc.nl/page/56001\]](http://irc.nl/page/56001).

Sohrab Baghri ([sohrabuk2002@yahoo.co.uk](mailto:sohrabuk2002@yahoo.co.uk))  
(Prix de la popularité)

réduction de l'exposition des ordures à ciel ouvert. Selon Boniface Kokou, éboueur à Fidjrossè, « l'aménagement d'un endroit pour l'enfouissement permet d'avoir un endroit fixe et sécurisé.

Cependant, l'abonnement à la collection des déchets étant facultatif et payant, plusieurs ménages pauvres ou non choisissent de jeter les ordures sur des parcelles nues, dans les caniveaux ou encore dans les coins de rues. De plus, les collecteurs de déchets fréquentent peu les quartiers non lotis, laissant ainsi les populations gérer les déchets à leur guise.

Un petit tour aux confins des marchés de Dantokpa ou de Missèbo vous fera toucher du doigt l'immensité du chantier de l'assainissement. Certains propriétaires de logements incluent les frais des éboueurs dans les charges de location, mais cette stratégie reste encore à être généralisée. Une vaste campagne durable de sensibilisation et d'action dans les grands centres de consommations pourrait permettre de susciter un sursaut populaire autour de l'EHA à Cotonou.

Récit proposé pour le Concours SNES (Sources Nouvelles). Pacôme Tomètissi ([tometissi@gmail.com](mailto:tometissi@gmail.com)), Bénin.



## Ouganda : un coq pour régler des redevances de l'eau

Récit primé au concours de nouvelles, Source 2010

Les communautés de l'Ouganda doivent effectuer des paiements en espèces pour la construction d'infrastructures d'approvisionnement en eau (forages, par exemple), pour leur fonctionnement et leur entretien. Les ouvrages d'approvisionnement en eau sont souvent gérés par un Comité de source d'eau et d'assainissement (WSSC), qui est un organe de décision chargé de la supervision du bon fonctionnement des

ouvrages. Tel est le cas dans le sous comté de Ciforo, dans le district d'Adjumani, où l'on peut voir un "loa" (forage).

La majorité des usagers de l'eau du village ont du mal à payer leur contribution mensuelle d'un montant de mille shillings ougandais (0,45 centimes de dollars US) pour appuyer l'Exploitation et l'entretien (O et M) de leur source d'eau. Les difficultés à régler les frais s'expliquent le

plus souvent par la faiblesse des revenus, la pauvreté et le vieillissement de la population dont certains membres ne sont plus en mesure de travailler pour vivre.

Afin de surmonter les problèmes et assurer un service d'eau durables, les mécaniciens de pompes manuelles et les membres du WSSC ont organisé une réunion avec les usagers de l'eau en juin 2010. A cette occasion, M. Mamgbwi Zakeo, mécanicien

de pompe manuelle, a suggéré des solutions alternatives au système actuel de paiements en espèces pour l'exploitation et l'entretien.

M. Zakeo a proposé un système de « paiement en nature » (avec des biens ayant une valeur équivalente) - suivi de leur vente - dont les produits serviront ensuite à régler les frais d'utilisation. Un système d'évaluation et de traitement du solde restant des biens a également été créé. Il a ainsi été convenu que le payeur aura la prérogative d'utiliser le solde pour payer à l'avance un montant équivalent des frais mensuels ou récupérer ce solde en fonction de ses besoins.

### Innovation

Un exemple courant dans ce procédé consiste à payer avec un coq en lieu et

place de la liquidité. Les paiements en « coq » sont généralement proposés par de nombreux ménages. Chaque coq est évalué à 10 000 shillings ougandais (5 dollars US, 3,6 euros) et vendu par le comité. L'argent recueilli sert à payer les droits mensuels d'utilisation de l'eau pour le propriétaire du coq. Ce mécanisme suffit pour deux à trois mois d'avance de paiement, selon les modalités préalablement convenues et la capacité du propriétaire.

Les produits en nature ne se limitent pas à des coqs. D'autres ont contribué en graines de sésame, en haricots, en maïs et autres produits, qui sont mesurés en kilogrammes et évalués sur la base du cours du marché. Pour d'autres la main d'œuvre constitue une alternative de paiement.

La réponse de la communauté aux défis de la collecte des droits d'utilisation a permis de soutenir les membres nécessiteux. En outre, la disponibilité de diverses méthodes de paiement a également aidé le comité à mobiliser des fonds suffisants pour les opérations d'exploitation et d'entretien et à mettre un terme à la défaillance des débiteurs en matière de droits d'utilisation dans le village.



Un récit d'Orishaba Grace (orishg@gmail.com), Assistante de programme, NETWAS -Ouganda netwasuganda@gmail.com

## Acheminer de l'eau au sommet de la colline

Récit primé au concours de nouvelles, Source 2010

De nombreuses communautés montagnardes dans le monde ont des difficultés à accéder à des sources d'eau. Cependant, on trouve souvent des sources, ruisseaux et rivières en contrebas des villages. Aux Philippines, où est basée notre ONG locale appelée Foundation alternative autochtone de développement Inc. (AIDFI – en anglais), ce n'est guère différent. Dans de nombreux cas, les villageois doivent descendre à des centaines de mètres pour aller chercher de l'eau. Cela a entraîné de nombreux problèmes, notamment au niveau du temps, passé à puiser l'eau, l'absentéisme des enfants à l'école, le développement de maladies de la peau, de nombreux cas de diarrhée, l'obligation pour des personnes âgées de payer pour obtenir de l'eau, l'impossibilité d'élever plus de bétail et la limitation de la culture des légumes à la saison des pluies, etc.

A Caliban, un sitio de Murcie, Merly Alojado, bénéficiaire d'une pompe à coup de bélier explique qu'auparavant, l'eau était comme de l'or pour eux, difficile à se procurer.

Il existe plusieurs types de pompes : électrique, à carburant, à énergie solaire,

éolienne et à commande manuelle. Pour rendre l'approvisionnement en eau dans les villages ou les champs durable, nous devons examiner la pertinence de chaque pompe. Toutes présentent des avantages ou des inconvénients. Mais tant qu'il y aura de l'eau qui coule librement, la pompe à bélier hydraulique les surpassera toutes. La pompe à piston est un dispositif qui utilise l'énergie contenue dans le débit de l'eau et qui pousse une partie de cette eau vers une très haute altitude. Pour chaque baisse d'un mètre, le bélier peut pousser l'eau jusqu'à 30 fois plus haut. Le bélier fonctionne automatiquement 24 heures par jour et a des pièces de rechange très simples. L'exploitation, la réparation et l'entretien peuvent se faire localement, après une formation technologique.

Le bélier hydraulique est une vieille technologie qui en fait existe depuis plus de deux cents ans. Cependant, malgré son efficacité, elle ne s'est jamais répandue. L'explication se trouve dans un mauvais timing dans l'histoire : on n'accordait d'intérêt qu'aux grosses machines fonctionnant avec de l'essence et de l'électricité bon marché. Par conséquent ne sont souvent disponibles que des modèles anciens qui sont difficiles à trouver et chers à l'achat et des modèles alternatifs développés par des universités et les Technologies appropriées, qui peuvent nécessiter un entretien et des réparations importants et ont une capacité limitée.

L'AIDFI est une ONG locale fondée en 1991 par un groupe de personnes ayant travaillé dans le programme socio-économique d'un syndicat. Ces

personnes avaient l'expérience du nouveau programme de réforme agraire. L'AIDFI s'est rendu compte que les communautés rurales avaient des besoins vitaux non satisfaits. Comme l'auteur faisait partie de ce groupe et avait une expérience antérieure en matière de bélier hydraulique, cette technologie a été introduite dans le programme en même temps que d'autres pompes, latrines et petites centrales hydroélectriques.

Dans une petite cave louée et contenant quelques outils et équipements de base, deux techniciens de l'AIDFI ont commencé à travailler sur un modèle de bélier hydraulique. Les modifications et expériences de terrain ont été alternées.

Le principe directeur dans l'élaboration d'un modèle de travail est venu d'Antoine de Saint Exupéry : « La perfection est atteinte non quand il ne reste rien à ajouter, mais quand il ne reste rien à enlever » Le modèle a connu quelques changements majeurs. A présent, il se base sur des pièces de rechange locales et est à plus d'un titre, unique : la soupape de déchets mise en place n'est pas munie de joint ; la partie mobile étant le gong de porte, elle est fabriquée pièce par pièce et en plusieurs tailles. Le modèle de l'AIDFI se situe entre les modèles importés coûteux et ceux issus des Technologies appropriées (TA). Il est durable, facile à exploiter, à réparer et à entretenir, très efficace et bon marché. Après avoir perfectionné le modèle, le personnel de l'AIDFI a élaboré un programme autour de la technologie du bélier hydraulique dans les communautés comprenant : les travaux de mobilisation sociale, faisant participer les villageois à la construction proprement



Corvée d'eau avant le bélier hydraulique

dite, la mise en place d'associations de l'eau, la formation des techniciens locaux et des activités dans des bassins versants.

### *D'énormes avantages*

Les avantages sont énormes, même si c'est à une petite échelle. Les enfants n'ont plus à aller chercher de l'eau avant l'école, les personnes âgées ne payent plus pour puiser de l'eau, les maladies de la peau disparaissent, les cas de diarrhée sont devenus moins fréquents, les ménages ont maintenant de l'eau supplémentaire pour la culture de légumes, le bétail et l'aquaculture. Dans le cas de l'agriculture, des récoltes supplémentaires sont possibles et rapportent donc un revenu plus élevé. Dans de nombreux cas, l'association de l'eau est la première forme d'organisation et contribue à une plus grande autonomisation de la communauté. Lina Hirado, un bénéficiaire du bélier hydraulique, âgé de 40 ans vivant à Baran gay Buenavista en décrit les avantages : « Lorsque le projet hydraulique a été mis en place chez nous, notre situation a commencé à changer. Maintenant, nous pouvons boire sans limite, faire la lessive, nous laver et à n'importe quel moment, quand on veut .... Ce qui a réduit les problèmes de peau de mes enfants ... C'est la première fois aussi que mes casseroles fortement noircies ont retrouvé une blancheur éclatante et le



*Bélier hydraulique : une machine merveilleuse*

plus important pour moi, c'est que l'eau a contribué à l'expansion de ma culture maraîchère et de mon revenu ».

L'intérêt pour la technologie du bélier hydraulique a commencé à augmenter et l'AIDFI a mis en place et formé des équipes d'installation sur plusieurs autres îles. Ces équipes acquièrent le bélier hydraulique auprès de l'AIDFI, fabriquent, construisent et installent le reste elles-mêmes.

Après avoir perfectionné la technologie et l'approche, l'AIDFI a pensé qu'il était

grand temps d'aider bélier hydraulique à se répandre dans le monde entier. Il a commencé à concourir à différents prix. En 2007, il a reçu un Prix Ashden des mains de Al Gore ; en 2008, il a été finaliste dans le Globe de l'énergie, a remporté un concours de la Banque mondiale aux Philippines et dans la même année l'AIDFI a été personnellement invité par le président Bill à Hong Kong. L'AIDFI est actuellement finaliste du Défi mondial 2010 de la BBC.

Les activités internationales de l'AIDFI sur la technologie ont augmenté. Après avoir fait trois installations en Afghanistan, il a formé trois Afghans pendant 45 jours aux Philippines. De retour chez eux, ils gèrent désormais un magasin spécial de bélier hydraulique; fabriquent et installent le modèle de bélier hydraulique AIDFI (jusque ici ils ont fait 13 grands systèmes). L'AIDFI a aussi fait des installations au Cambodge où il a une équipe d'installation. En Colombie, au Népal et à Madagascar, les groupes de TA veulent acquérir le modèle AIDFI. Cependant ce type de transfert de technologie Sud-Sud a besoin de fonds plus importants.

Contact : Auke Idzenga (auke\_idzenga@yahoo.com), Fondation AID



## **Sources Nouvelles aide le lauréat de la catégorie francophone du Prix WASH des Médias 2010**

Koami François Amegnignou, journaliste à Radio Zephyr au Togo, est un lauréat du Prix WASH des Médias 2010 - et Sources Nouvelles de langue française l'a aidé dans ce sens.

Amegnignou a remporté la catégorie « français » du concours WASH (AEHA en français) des Médias 2010, ont annoncé le Conseil de concertation pour l'approvisionnement en eau et l'assainissement (WSSCC) et l'Institut international de l'eau de Stockholm (SIWI) en septembre.

François qui est également président de l'Association des journalistes de l'environnement au Togo, s'est inspiré des articles du bulletin « Sources Nouvelles » en français de l'IRC, pour trouver des idées d'articles et d'informations. Il a été en mesure de publier une série d'articles et diffuser un certain nombre de programmes radio portant sur l'approvisionnement en eau et l'assainissement. Son œuvre primée comprend une pièce portant sur un village faisant face à de graves problèmes d'eau et une autre sur un village frappé par des problèmes d'assainissement et les maladies qui en résultent.

### *Pour plus d'informations*

François figure dans une vidéo du WSSCC présentant tous les lauréats du Prix des Médias WASH 2010 (6,16 minutes) sur [<http://www.irc.nl/url/37843>]. Il a également parlé de son travail à Dick de Jong au [<http://watercube.blip.tv/file/4104342>] de Stockholm.

Vous pouvez consulter également la vidéo de la cérémonie de remise des Prix des médias AEHA (22 minutes) du Centre Pulitzer sur [<http://www.irc.nl/url/38041>].

## **Nous sommes tous gagnants dans ce numéro !**

En presque 12 ans d'existence, le Service Source Nouvelles a travaillé dur pour encourager la participation des lecteurs. « Quel est le meilleur moyen d'attirer l'attention des gens, afin qu'ils partagent leurs expériences ? » Nous avons compris qu'il ne suffit pas pour nous de vous raconter des histoires - nous avons besoin de vos histoires de vies et de celle de vos communautés.

Les histoires peuvent être un baromètre pour le secteur, sur ce qui fonctionne bien, ce qui devrait être amélioré et ce qui ne fonctionne pas du tout. Vous entendre signifie que nous pouvons partager beaucoup avec d'autres lecteurs, et que nous aidons à donner des idées aux gens, sur comment agir face à des problèmes similaires.

Le concours de récits Source a été lancé en février 2010 et pendant un certain temps - soyons honnêtes - nous n'avons pas entendu beaucoup parler de vous. Mais le mot s'est répandu et l'idée a décollé. A la date du 18 octobre 2010 ont été écrites et proposées 26 histoires. Nous en avons déjà publié 14. La plupart des histoires qui répondent aux conditions annoncées

*Suite à la page 8*

## Le temps est aux solutions concrètes et aux engagements durables

Ce qui comptera à Marseille, c'est surtout la capacité que nous aurons à faire échanger des solutions nouvelles qui porteront l'espoir de tous ceux qui aspirent à accéder à un service public de l'eau et de l'assainissement sécurisé.

**Quels sont les aspects vraiment novateurs du Forum mondial de l'eau qui se tiendra à Marseille en mars 2012 – le WWF-6, par rapport aux précédents forums ?**



Loïc Fauchon, Président du Conseil mondial de l'eau

Loïc Fauchon : Au cours des précédents forums un travail important a été effectué pour présenter ce que j'appellerai « la situation faite à l'eau » dans le monde. Évaluations, analyses, rapports, se sont succédés pour attirer l'attention du grand public autant que des décideurs de tous niveaux. Les médias se sont attachés à souligner le caractère dramatique de cette situation. Objectifs du millénaire pour le développement (OMD) ont eux-mêmes fixé des objectifs très contraignants, cependant sans détailler les moyens d'y parvenir.

Il est temps de franchir une autre étape et de progresser plutôt que de constater. Le temps est aux solutions concrètes et aux engagements durables.

Le prochain forum veut privilégier l'action et pas seulement l'analyse. C'est la première véritable innovation. Pour lui donner des racines solides et indiscutables, ce forum aura une dimension populaire et citoyenne beaucoup plus large. Nous avons l'ambition de créer des centaines d'événements tout au long des 18 mois qui viennent, partout dans le monde pour donner la parole à des millions de personnes.

Pour la première fois dans l'histoire des forums un groupe spécifique, à travers la commission dite « des événements », s'attachera à donner une assise à la fois planétaire et locale aux solutions présentées et aux engagements demandés.

**Quels enseignements tirés des cinq précédents Forums seront pris en compte pour cette édition ?**

Loïc Fauchon : Au-delà de ceux déjà évoqués, j'insisterai sur deux d'entre eux, dont nous voulons tirer parti pour un forum plus utile à Marseille en 2012.

Le premier est qu'il convient de donner une ampleur nouvelle à ce que nous appelons les processus régionaux. Les femmes et les hommes qui connaissent

des solutions à mettre en œuvre sont sur le terrain. C'est à eux que nous voulons donner la parole beaucoup plus largement qu'auparavant.

Le second est de travailler plus étroitement encore avec ceux qui ont le pouvoir de décision pour faire progresser la cause de l'eau. Je pense notamment aux parlementaires et aux élus locaux qui, peu à peu à travers le monde, se voient confier un rôle majeur en matières de législation pour les uns et de gestion pour

les autres. Ils auront la parole pour définir eux-mêmes les domaines dans lesquels ils veulent travailler, puis prendre eux aussi des engagements.

**Le forum Marseille veut être « le Forum des solutions ». Concrètement, quelles solutions et actions sont visées et comment répondre au mieux à ce challenge ?**

Loïc Fauchon : Notre responsabilité d'organisateur est d'abord de garantir la meilleure collecte possible de ces solutions. Elles ne sont pas simplement techniques ou technologiques, même si dans ce domaine nous devons bien sûr contribuer à une meilleure répartition des savoirs. Ces solutions peuvent évidemment être juridiques, financières ou concerner la gouvernance, pour autant qu'elles permettent de faire une place plus importante et plus efficace pour sécuriser la ressource en eau et son partage partout à la surface du globe.

Une solution, c'est aussi bien une pompe solaire rustique mais solide que l'obligation de donner l'accès à l'eau à chaque école. C'est également l'engagement d'une municipalité de fixer une priorité chiffrée à l'eau et à l'assainissement tout au long de son mandat.

Ni le Conseil Mondial ni l'organisation du forum n'ont à déterminer ou à choisir en petit comité les solutions, bonnes ou mauvaises. Ce sont des milliers d'organisations qui tout au long du processus de préparation, dans des régions notamment, vont faire remonter ces solutions pour l'eau.

**Comment sont assurés l'évaluation et le suivi des différentes éditions ?**

Loïc Fauchon : L'évaluation d'un forum est assurée conjointement par le Conseil Mondial et le pays organisateur dans les six mois qui suivent chaque forum. Un rapport a ainsi été établi après Mexico, puis Istanbul, diffusé à plusieurs milliers d'exemplaires et disponible sur les sites

des pays concernés. Ce travail, bien qu'important, est encore insuffisant. Mon intention est de proposer à la France qu'un comité indépendant de cinq à sept sages désignés par chacun des collègues qui composent le Conseil Mondial de l'Eau soit mis en place. Ce comité de l'évaluation pourrait ainsi proposer des changements, des innovations, pour rendre le forum qui suivra encore plus ouvert et plus utile.

Sans doute les manifestations altermondialistes lors des précédents forums mondiaux de l'eau ont-elles davantage attiré l'attention des médias que les débats et les déclarations ministérielles eux-mêmes.

**Le WWF-6 de Marseille essayera-t-il de combler le fossé entre l'industrie de l'eau et les groupes militants, par exemple en assurant un rôle de médiation pour intéresser les deux parties à un dialogue constructif ?**

Loïc Fauchon : Les médias se nourrissent parfois de polémiques, sans se donner toujours la peine d'évaluer la légitimité de ceux qui les lancent. Au cours des deux précédents forums, à Mexico et Istanbul, nous avons vu tout au plus quelques centaines de personnes venir « faire de l'image » face à plusieurs dizaines de milliers de participants représentant 192 pays. J'observe d'ailleurs qu' aussitôt après les images, parfois violentes, faites à l'extérieur de l'enceinte des forums, les protestataires s'empressent d'entrer pour participer à des sessions, qu'ils président parfois eux-mêmes.

Tous ceux qui ont participé à des forums savent qu'il est caricatural et absurde de résumer ces grandes manifestations à un affrontement entre « l'industrie » et les « alters ». Ce n'est ni l'esprit, ni la réalité de ce qui se passe. Il faut d'abord dire qu'à Istanbul, il y avait près de 2 000 ONG représentées et qui ont contribué à donner un souffle exceptionnel aux travaux du Ve forum.

Le rôle de Conseil et celui de son président est de faciliter la préparation, la discussion et l'expression. Il n'y a pas une seule organisation qui puisse prétendre avoir demandé la parole et à qui on l'aurait refusée. Nous n'avons qu'une règle simple qui s'impose à tous : « Tu t'exprimes, mais tu écoutes les autres ». Cette règle vaudra Marseille avec toujours plus de dialogue et de transparence. Et j'invite tous ceux qui en douteraient à se mettre directement en contact avec moi.

La suite de l'interview sur : [www.irc.nl](http://www.irc.nl) avec les questions de : Christine Sijbesma, ICR Asie du Sud-Est & Amérique latine Catarina Fonseca et Caridad Machín, IRC.

## Mise à l'échelle de l'assainissement à Rawalpindi, au Pakistan

Les eaux usées sont déversées dans des canalisations ouvertes dans la moitié des rues de Rawalpindi, la cinquième plus grande ville du Pakistan. Les germes sont transportés dans les maisons par les mains et les pieds et par les mouches. Les enfants souffrent d'au moins quatre cas de diarrhée par an.

Le débordement des eaux saumâtres dans la rue 8, du bloc A, de l'Union council (Conseil de l'union, UC) 81 est typique. Ses résidents ont contacté l'ONG PIEDAR (Institut pakistanais de recherche action environnement-développement) pour bénéficier d'une assistance. Plusieurs réunions ont eu lieu au bureau du site et au Conseil de l'Union et un comité de cinq membres a été formé. PIEDAR a fourni les plans et les estimations de coûts ; Concern Worldwide a apporté 80% des fonds pour un projet de démonstration et les ménages ont mobilisé le reliquat. Le comité a supervisé la pose de l'égout et reste chargé des opérations d'égouts.

Haji Gulfaraz, un résident de la rue 8 soutient : « Avant que l'égout ne soit réalisé, il y avait des drains à ciel ouvert

des deux côtés de la rue. Il était difficile d'y marcher. Les sacs plastiques jonchaient le sol et bloquaient les canalisations et les eaux usées débordaient dans les maisons pendant la saison des pluies. Nous sommes reconnaissants à PIEDAR pour son rôle de guide. Maintenant, notre rue est propre et nous paraît très belle. Tous les résidents sont très heureux ».

En conséquence, les communautés voisines se sont rendu compte de l'importance et du caractère abordable des égouts et ont approché PIEDAR. PIEDAR a facilité l'accès à l'UC. Plusieurs égouts ont été installés avec la contribution de la collectivité territoriale.

Au niveau par exemple de la rue 10, Dhok Chaudrian, les résidents ont tenu des réunions internes et ont ensuite rencontré le maire de l'UC et formé un comité. PIEDAR a été invité à fournir le modèle et les spécifications. Le coût de la pose d'un égout a été évalué. Le maire a versé 44% et les résidents ont mobilisé le reste de la somme.

Mme Jahangir de la Rue 10 constate : "L'assainissement a transformé une vieille

situation misérable ", pendant que M. Mehmood Ali, un autre résident dit, "je vis dans cette rue depuis 25 ans. C'est la première fois que les gens ont participé à une activité de développement. Nous sommes reconnaissants à PIEDAR pour nous avoir permis de travailler en premières lignes avec le Conseil de l'union ".

La reproduction constitue la forte démonstration d'une approche fondée sur les droits qui a réduit l'écart entre les communautés et la collectivité territoriale. Les nouvelles de l'assainissement abordable se sont propagées. Plusieurs communautés en demandent. L'expérience montre la nécessité de démontrer les choix techniques (égouts ou dalles), le processus (mobilisation, conception), les résultats (une rue propre), et des mécanismes institutionnels (un comité autonomisé) pour les communautés avoisinantes. L'agence catalytique doit aussi être prête à faciliter l'accès des citoyens aux Conseils de l'Union, et chercher des avocats parmi les maires de quartier de la ville et de la ville.

Pour plus d'informations, consultez [[www.piedar.org](http://www.piedar.org)].

## Forum pour l'équité et l'inclusion sociale dans le secteur AEHA, organisé à Dar es Salaam

Avec le soutien du WSSCC, un forum d'apprentissage de trois jours s'est tenu à Dar es-Salaam, en Tanzanie, en septembre avec les représentants des organisations de la société civile du continent pour un partage d'expériences sur les différentes approches de l'équité et de l'inclusion sociale dans le secteur de l'Eau, l'assainissement et l'hygiène (EAH).

La conférence était organisée par le Réseau africain de la société civile pour l'eau et l'assainissement (ANEW) basé à Nairobi et a connu la participation de quelques

80 délégués de pays africains. Dans son allocution d'ouverture, le ministre tanzanien de l'Eau et de l'irrigation, Pr Mark Mwandosya, a reconnu le rôle joué par les organisations de la société civile dans les efforts du gouvernement, pour s'assurer que plus de gens ont accès à l'eau potable, l'assainissement et l'hygiène.

« Le rôle du gouvernement est d'offrir un environnement propice aux différents acteurs dans la prestation des services d'eau et d'assainissement », a déclaré le ministre. "Cela nous a donné l'occasion d'impliquer tous les acteurs y compris les communautés, les organisations de la société civile et le secteur privé, pour suppléer aux efforts du gouvernement. "

Le Secrétaire exécutif de ANEW, Mme Jamillah Mwanjisi, a déclaré que les organisations de la société civile jouent un rôle central dans la recherche de solutions novatrices aux problèmes de l'eau et de l'assainissement en l'Afrique.

"Nous croyons fermement que des forums comme celui-ci peuvent être très efficaces dans la promotion d'approches

contemporaines et durables pour accroître la maîtrise et l'offre de services d'eau et d'assainissement, dit-elle. "Ce forum d'apprentissage offre l'occasion de rechercher et de documenter les expériences de réussite et les principaux défis et de tirer des leçons de ce que nous pouvons mieux faire pour répondre à la crise de l'eau et de l'assainissement en Afrique."

Environ 22 études de cas ont été présentées et discutées dans le forum, pour permettre aux participants de tirer les principaux enseignements de ce qui a bien fonctionné et identifier les principaux défis dans la promotion de l'accès équitable à l'eau et à l'assainissement. Les participants au Forum ont noté que, malgré le fait que l'Organisation des Nations Unies a déclaré récemment l'accès à l'eau potable comme un droit humain, de nombreux pays africains risquent de ne pas atteindre les Objectifs du Millénaire pour le développement pour l'eau.

Pour plus d'informations, veuillez contacter Jamillah Mwanjisi ([jamillah@anewafrica.net](mailto:jamillah@anewafrica.net)) à ANEW.



Ministre tanzanien de l'Eau et de l'irrigation, Pr Mark Mwandosya.

## Nouvelles du Secrétariat du WSSCC

### *Ancienne directrice exécutive de ONU-HABITAT, le Pr Anna Tibaijuka, va présider le WSSCC*

Le Pr Anna Tibaijuka, ancienne directrice exécutive de ONU-HABITAT, a été nommée nouvelle présidente du WSSCC. Elle a été élue par le Comité de pilotage du WSSCC en octobre, pour succéder au Dr Roberto Lenton, dont le deuxième et dernier mandat prend fin en mars 2011.

« Nous vivons dans un monde d'inégalité inacceptable », a déclaré le Pr Tibaijuka. "Deux tiers de la population mondiale prennent l'accès à une toilette pour acquis. Pourtant, un tiers des personnes vivant aujourd'hui - 2,6 milliards d'individus, la plupart d'entre eux en Afrique et en Asie du Sud - n'ont pas accès à l'assainissement de base, et 0,9 milliards de personnes n'ont pas d'eau potable. Je tiens à corriger cette inégalité. "

Dans son rôle de présidente du WSSCC, le Pr Tibaijuka compte s'appuyer sur son expérience et son réseau de contacts dans la vie politique, dans les entreprises, dans les universités et au sein du système des Nations Unies, afin de sensibiliser sur la nécessité d'une action concertée.

Sous sa direction, le WSSCC entend poursuivre sa progression actuelle, notamment au niveau du Fonds mondial pour l'Assainissement, un programme du WSSCC, qui soutient les interventions d'assainissement dans de nombreux pays pauvres du monde.



*Anna Tibaijuka, nouvelle présidente du WSSCC*

### *Avec "Solidarité pour l'assainissement" à l'esprit, le Népal lance son Programme du Fonds mondial pour l'Assainissement avec 5 millions de dollars du WSSCC*

Assis sous une banderole proclamant « la solidarité de l'assainissement », les principaux responsables publics et les experts de l'assainissement au Népal ont lancé le programme national du Fonds mondial pour l'assainissement (GSF) du pays en octobre, avec un engagement du montant de 5 millions de dollars US (3,63 millions d'euros) du WSSCC.

Au cours des cinq prochaines années, le bureau de l'ONU - Habitat au Népal va gérer le programme du fonds dans le pays, en centrant le travail sur les activités de base qui aident un grand nombre de personnes à avoir accès à un assainissement et une hygiène améliorés. Le programme se concentre sur cinq districts et trois « régions de développement » du pays. Dans ces domaines, il a le potentiel d'avoir un impact sur la vie de trois millions de Népalais vivant principalement ou entièrement sans un accès à un bon assainissement, et dont la plupart doivent recourir à la « défécation en plein air ».



« Le GSF sera l'instrument qui va aider le gouvernement à mettre en œuvre son Plan directeur de l'assainissement et de l'hygiène, à accroître la couverture en assainissement et à établir la bonne gouvernance dans le secteur de l'assainissement », a déclaré le Dr Raj Roshan Shrestha, Conseiller technique en chef à l'ONU-HABITAT pour l'Asie du Sud. « Il permettra de renforcer les groupes de la société civile, les écoles et le secteur privé, afin de promouvoir de manière durable l'assainissement et l'hygiène améliorés. "

Pour le WSSCC, le Népal est le troisième pays du programme national du Fonds mondial pour l'Assainissement à être lancé depuis mars.

*Umesh Pandey, coordonnateur du WSSCC au Népal, a fait partie de l'effort multipartenarial pour préparer le lancement du GSF au Népal.*

### *Le nouveau site web mondial du WSSCC*

Le site web du WSSCC a subi récemment une profonde transformation. Le nouveau site amélioré offre de meilleures possibilités aux membres du Conseil, aux professionnels et aux personnes intéressées pour apprendre, travailler en réseau et plaider en faveur de l'assainissement, de l'hygiène et de l'approvisionnement en eau. Les faits saillants sont entre autres, l'entrée directe dans les domaines du WSSCC ; une plate-forme pour faire une campagne AEHA ; un contenu pays amélioré ; des expériences de succès proposées par les membres ; un puissant moteur de recherche contextuelle des tous derniers développements en matière de connaissances en assainissement, hygiène et approvisionnement en eau et une base de données d'experts.

Consultez le nouveau site web [www.wsscc.org](http://www.wsscc.org) aujourd'hui !

Suite de page 5

auparavant ont été publiées dans le blog de la Voix de la Communauté [<http://voiceofcommunities.wordpress.com>]. Les histoires sélectionnées par le comité de rédaction de Source ont également été publiées sur le site web de Source et dans les versions papier du Bulletin Source.

Maintenant, les histoires arrivent de nombreux pays du monde. Vous ne les envoyez pas pour l'argent – les auteurs de récits gagnants recevront une récompense symbolique de 50 euros. Nous pensons que vous le faites pour la même raison que nous : nous avons demandé vos histoires - parce que c'est la façon dont les gens écoutent, et c'est de cette façon que les gens apprennent. Les blogs sont peut être une technologie moderne, mais l'idée de partager les enseignements à travers des histoires est aussi vieille que le monde. Et vos histoires sont certainement lues.

Quatre histoires sur 12 envoyées ont été désignées gagnantes du concours en anglais dans ce dernier numéro de 2010. Les concours en espagnol et en français ont reçu peu de contributions et seulement quatre histoires ont qualifiés pour la publication. Pour la compétition française c'est « Cotonou : comment susciter un sursaut populaire autour de l'EHA », [<http://tinyurl.com/32tpe8s>] de Pacôme Tomètissi (tometissi@gmail.com), au Bénin qui a été retenu.

### *Le blog occasionne plus de consultations de pages et plus de commentaires*

L'augmentation des histoires considérablement accru le nombre de consultations de pages sur le blog de « la Voix de la communauté ». Au 18 octobre, 2090 visiteurs ont consulté (et nous espérons, ont lu) les histoires et la fréquence des visites est en augmentation.

En deux semaines, en octobre 2010, nous avons eu 919 visiteurs sur le site - presque deux fois plus nombreux en deux semaines qu'au cours de l'année 2009 (512 visiteurs). Un constat similaire peut être fait pour le blog en espagnol en 2009 avec 1142 visites au 18 octobre 2010, beaucoup plus que toute l'année 2009 (718 visiteurs).

Pour la version française, les chiffres ne sont pas aussi brillants, mais sont toujours encourageants : 459 visites à ce jour en 2010, contre 419 visiteurs pendant toute l'année 2009.

Le nombre total de visiteurs de tous les blogs de récits de « la Voix des communautés » à la mi-octobre 2010 était de 3 690, plus de deux fois que les 1 649 visites enregistrés en 2009.

Pour la totalité de l'article consultez : [<http://fr.irc.nl/page/57967>]

Par Caridad Machín Camacho (camacho@irc.nl)

## L'IRC et ses partenaires démontrent l'« Apprentissage pour le changement » en pratique

L'apprentissage pour le changement a été mis en pratique dans le stand commun à l'IRC et ses partenaires du Sud, Watercube, à l'occasion de notre événement parallèle Striking communications, (communications marquantes) au cours de la Semaine mondiale de l'eau 2010 de Stockholm. Les quatre coordonnateurs nationaux de la gestion des connaissances des partenaires de l'IRC : le CREPA au Burkina Faso, le Réseau de centres des ressources au Ghana, UWASNET en Ouganda et le Réseau de centres de ressources au Népal (RCNN) ont été formé et ont produit 20 clips vidéo.

Consultez certains d'entre eux au cours de l'atelier d'apprentissage de l'IRC, du SEI et de WASTE sur [[www.irc.nl/page/54547](http://www.irc.nl/page/54547)]

Les quatre partenaires de l'IRC ont également participé à un atelier supplémentaire organisé par l'IRC, le SEI et WASTE les 11 et 12 septembre 2010. L'objectif était d'apprendre et de partager les enseignements de trois programmes d'appui de centres de ressources qui tirent à leur fin :

- les centres de ressources appuyés par le SEI sur l'assainissement écologique ;
- les programmes de l'Alliance de l'apprentissage géré par l'IRC ;

- Les programmes de déchets et commercialisation géré par WASTE.

Les partenaires du Népal et l'Ouganda ont participé aux programmes de l'IRC et du SEI. Cet atelier s'est révélé comme étant la première occasion pour eux de partager les enseignements entre les programmes et plus largement avec les auteurs du secteur des déchets. Ces échanges ont été très participatifs avec une séance d'entretiens et de conversations café organisée autour de thèmes majeurs tel le partage des connaissances.

### *Plate-forme mensuelle d'échanges d'expériences*

« Je suis fier que nous ayons réussi à influencer les gens du secteur de l'eau pour apprécier la valeur de notre plateforme où nous partageons des expériences dans le secteur sur les questions majeures » a soutenu Abu Wambei du RCN Ghana en répondant à la question de savoir ce qu'il considère comme sa plus grande réussite. « En plus de cela, il y a aussi les ateliers ponctuels des médias que nous avons organisé et à travers lesquels nous partageons des messages clés avec le grand public sur la conservation de l'eau et de l'assainissement ». Le RCN Ghana



est le co-initiateur et collaborateur de l'association des médias WASH lancé en 2009.

Pour l'IRC, cet apprentissage et ce partage de Stockholm font partie du programme financé par PSO "Renforcement des capacités nationales pour un meilleur apprentissage dans le secteur AEHA".

Pour cela l'IRC fournit :

- l'organisation de la formation professionnelle à l'IRC,
- l'appui à la documentation des expériences,
- l'animation d'une plate-forme pour l'apprentissage continu (communauté de pratiques),
- l'organisation de la présentation d'expériences à des plates-formes internationales,
- la (co) organisation d'événements régionaux pour partager et sur le thème de l'apprentissage.

## L'IRC appuie le développement de la politique AEHA en cours au Honduras

La couverture en eau et assainissement au Honduras a sensiblement augmenté ces dernières décennies, mais il y a des preuves de défaillances tant au niveau de la qualité que de l'efficacité de services d'eau et d'assainissement. Les insuffisances dans la couverture demeurent, en particulier dans les zones rurales où plus d'un million de personnes - dont la moitié d'enfants, n'ont toujours pas accès à l'eau potable et à l'assainissement.

La loi-cadre du secteur de l'eau et de l'assainissement a été adoptée en 2003, dans le but d'encourager un processus de réforme du secteur et l'étendre la couverture de l'eau, et surtout pour améliorer la qualité des services en milieu urbain et rural et atteindre les Objectifs du millénaire pour le développement (OMD). Un plan a été approuvé par le gouvernement central pour la mise en œuvre du transfert des responsabilités du prestataire national de services - Service national autonome des aqueducs et le Service des égouts (SANAA) parallèlement au processus de décentralisation en cours, aux municipalités.

Mais la réglementation n'a pas encore été entièrement mise au point. La décentralisation prend du temps au

Honduras, un pays qui manque d'une politique efficace de financement du secteur, construit par le biais de consultations multipartites.

Luca Renda, représentant adjoint du Programme des Nations Unies pour le développement (PNUD), a commenté la nécessité d'instituer un dialogue dans le secteur, afin d'y inclure le niveau politique national, tout en relevant que le Honduras utilise pleinement l'eau dont il dispose et connaît souvent des pénuries cycliques et un rationnement.

En octobre 2010, la SANAA, des représentants du PNUD, le Comité mixte du Programme de l'eau et de l'assainissement (PC- en espagnol) au Honduras, le Centre international de l'eau et de l'assainissement (IRC) ainsi que le Conseil national de l'eau et de l'assainissement (CONASA) - chargés d'élaborer et d'adopter les politiques du secteur de l'eau, - ont signé un accord de 10 mois pour concevoir la Politique nationale de l'approvisionnement en eau et de l'assainissement, qui devrait être finalisée d'ici le début du mois de juillet 2011. Le Comité mixte y a contribué pour près de six millions de lempiras ( 221 537 euros) pour un développement approfondi

de la politique locale dans les 13 municipalités du Honduras ayant la valeur la plus faible d'Indice de développement humain (IDH).

Danilo Alvarado, directeur général de SANAA, décrit le mécanisme comme un accord visant à faire une réalité les différents objectifs organisationnels et programmatiques énoncés dans le secteur de l'eau et de l'assainissement, et il a sollicité la participation à tous les niveaux de sa préparation.

Erma Uytewaal, du Bureau du directeur de l'IRC, a déclaré : « La politique doit être abordable, elle ne doit pas devenir simplement un autre document, et pour le développement approfondi de la politique, les différentes parties prenantes doivent être impliquées et consultées ».

Nouvelles apparentées : CONASA, PNUD y el IRC unen esfuerzos para mejorar los servicios de agua y saneamiento, UNDP, 10 octobre 2010. Renforcement de l'accord de coopération en gestion des connaissances entre l'IRC et le FHIS, IRC, 15 septembre 2010

Source : *Elaboraran estrategia para una Política Nacional de Agua Potable y Saneamiento, Hondudiaro.com, 10 octobre 2010.*

Par Caridad Machín Camacho, ([camacho@irc.nl](mailto:camacho@irc.nl))

## Difficile de trouver le coût de l'assainissement en Ouganda

Michael Jonga a été le premier jeune professionnel à mettre en pratique ce qu'il a appris à l'IRC - en tournant son attention vers une étude du coût des services dans son pays d'origine l'Ouganda. Il a initié un blog en ligne sur l'eau et l'assainissement [<http://jonmii.wordpress.com>] au cours de sa formation d'un mois aux Pays-Bas, où l'une des sessions de formation de l'IRC touchait aux coûts de fourniture de services d'AEHA.

Sa préoccupation était de savoir immédiatement si ce qu'il avait appris était vrai. Il a écrit : « Récemment, j'ai été à un atelier sur WASHCost. Lorsque l'animateur a demandé si nous savions le coût de l'assainissement dans notre pays d'origine, 90% des participants n'étaient pas certains de leur réponse. C'était surprenant ».

« Nous nous sommes demandés combien coûte l'assainissement ; d'abord, les recherches sur Google, puis sur le site du Ministère de l'Eau et de l'environnement n'ont fourni aucun résultat. Dès lors, j'étais inquiet ; donc j'ai cherché des coûts spécifiques, comme celui d'une latrine. Les seuls résultats que j'obtenais étaient des documents écrits par des étudiants du Royaume-Uni et des documents de projet

d'organisations dans le monde développé, mais cela ne pouvait m'aider dans mes recherches pour l'Ouganda.

« La plupart des coûts sont des coûts d'investissement en capitaux pour les petites villes et l'approvisionnement en eau en milieu rural. Il y avait des graphiques pour montrer la tendance de l'investissement en capital d'avril 2003/4 à septembre 2008 ». Une autre forme de coût était le budget total pour le secteur de l'eau et de l'assainissement en Ouganda : 149 milliards de shillings ougandais \ (46,79 millions d'euros) et son analyse détaillée.

### Le coût d'une latrine

Michael a transmis tous les coûts qu'il a pu trouver, et il s'agissait surtout de connaître le coût de la construction - pas celui d'un service.

- Le coût d'une latrine en milieu scolaire est de 8 360 dollars US (6 085 euros) pour un bloc de sept places ;
- La latrine à fosse coûte jusqu'à 250 dollars US (181 euros) ;
- L'ArborLoo, 'toilette de compostage mobile a un moindre coût de 20,07 dollars US (14,60 euros)' ;
- Une autorisation d'évacuation des eaux usées coûte 650 000 UGX (204 euros).

### Discussion

Michael conclut : « Il y a peu d'informations sur le coût de l'assainissement en Ouganda. Il est très difficile d'obtenir le peu d'informations et pourtant, le ministère publie tous les rapports d'exécution du secteur et les rapports sectoriels communs. Il est dommage qu'un service d'assainissement fasse partie du dispositif organisationnel et institutionnel du Ministère de l'eau et de l'environnement. Cela pose la question des coûts qui sont budgétisés dans le budget du secteur pour l'assainissement ».

Il a souligné que le projet WASHCost, qui est piloté par l'IRC dans quatre pays dans le monde vise quantifier, les coûts des prestations de services, y compris l'entretien à court et à long terme, dénommés coûts de cycle de vie.

Pour en savoir plus [[www.washcost.info/pubs](http://www.washcost.info/pubs)].

Un autre jeune professionnel, Michael's collègue Carlos Mejía a aussi initié un blog en espagnol : [<http://ypholandaycolombia.blogspot.com/>].

## Nico Terra officiellement nommé nouveau directeur de l'IRC

Le Conseil de surveillance du Centre international de l'eau et de l'assainissement (IRC) a nommé M. Nico Terra comme nouveau directeur de l'organisation à compter du 1er septembre 2010.

M. Terra apporte une riche expérience à l'organisation, ayant travaillé avec des professionnels dans le domaine de l'éducation et de la recherche et ayant exercé comme consultant en gestion depuis plus de 20 ans. Il a occupé plusieurs postes de direction pendant cette période, le plus récent étant à l'IRC où en tant que directeur par intérim, il a conduit avec succès l'organisation à travers un processus de changement substantiel au cours de l'année écoulée.

Soutenu par une équipe de spécialistes du secteur de l'AEHA, M. Terra dirigera l'IRC au moment où l'organisation continue à innover dans le secteur avec son portefeuille de projets et de programmes novateurs, tels WASHCost, Triple-S et le Service d'information. « L'IRC a un rôle crucial à jouer dans ce secteur en pleine mutation où le partage des connaissances, le partenariat et les relations sont essentiels pour aider les plus démunis dans le domaine de l'eau et de l'assainissement », a déclaré M. Terra. Il poursuit « Ensemble avec l'équipe de professionnels chevronnés de l'IRC, je suis confiant que nous continuerons à produire des projets et des programmes ciblés de grande qualité, qui nous permettront d'atteindre cet objectif ».



M. Terra succède à Ben Lamoree au poste de directeur. Willem Horbach, jusqu'à lors directeur des finances à l'IRC a été promu au poste de directeur adjoint, avec effet immédiat.

## De brillants exemples de stratégies médias et communications

L'événement parallèle "Striking WASH communication" (Communication marquante en AEHA) à l'édition 2010 de la Semaine mondiale de l'eau de Stockholm a enregistré un bon taux de participation, de discussion et de réaction - avec six présentations rapides et divertissantes.

Ces six présentations étaient :

- Mascotte de l'eau au Yémen (Communication pour le changement de comportement), par Michael Klinger, GTZ
- Injection glamour dans l'eau et l'assainissement (Marketing), de Mark Charmer, Akvo
- Assainissement total et marketing de l'assainissement (Marketing), par Christopher Walsh, WSP Tanzanie
- Communications pour la transparence et l'imputabilité, par Malmqvist Alexandra et Priya Behrens-Shah, Réseau de l'intégrité de l'eau, WIN
- WASH-UNITED (Plaidoyer), par Roaf Virginie, WASH-United
- Vers une communication efficace dans le secteur de l'AEHA/ Modèle de l'Alliance pour l'apprentissage (Information et partage des connaissances), par Brecht Mommen, SNV, et Brenda Achiro, NETWAS

Ces cas de communication et d'autres nouveaux cas ont été postés sur le blog WASH [<http://washcommunication.blogspot.com/>] lancé à Stockholm.

Dans le blog du National Geographic [<http://blogs.nationalgeographic.com/blogs/news/chiefeditor/2010/09/world-water-week-best-design.html>], Tasha Eichenseher a déclaré le 9 septembre que la session a permis de connaître de "brillants exemples de stratégies médias et communication".

Cet événement a été co-organisé par le Centre international de l'eau et de l'assainissement (IRC), Pr Audit, l'Institut international de l'eau de Stockholm (SIWI) et le Conseil de concertation pour l'approvisionnement en eau et l'assainissement (WSSCC).

Points principaux des discussions:

- Il est ressorti des discussions un certain nombre de points importants :
- Les communicateurs se sentent souvent obligés de prouver le succès de leurs activités.
- Le WSP a pu le faire en Tanzanie et a pu démontrer le succès de ses activités.
- Les indicateurs pour mesurer l'impact doivent être définis et acceptés dès le début.
- La mesure et le suivi de l'impact de la communication ont été la principale question discutée - et restent de toute évidence un défi à relever.

### Impression durable des participants

Nous avons reçu beaucoup de bons commentaires selon lesquels c'était une très bonne séance, animée et divertissante.

Henk Holtslag a déclaré : « C'était une très grande séance, avec des présentations

Le "Water Cube" pendant la Semaine de l'eau..  
Photo: AKVO

de cas courts, très intéressants et vivants. Elle a également permis des discussions. Pour moi, c'était la meilleure séance de la semaine. L'an prochain, les organisateurs devraient en organiser plus ».

Notre session a fait également les titres du Quotidien de la Semaine mondiale de l'eau du 9 septembre 2010, à la page 4 avec pour titre : Les multi médias changent la face de l'AEHA. « Les progrès dans la communication et le partage de l'information ont fait une impression durable chez les participants à l'événement parallèle de communication marquante AEHA », de Akvo.

### Mesures de suivi

Les organisateurs ont l'intention de rééditer cet événement en raison de la demande et des discussions intéressantes, en le faisant plus durer, afin d'intégrer les riches débats et le contenu. Il restera une présentation rapide et percutante des expériences de communication les plus frappantes. Toutefois, il se destine principalement à être un catalyseur pour une meilleure collaboration entre les professionnels de l'AEHA et de la communication. Ainsi, la discussion est essentielle.

En ce qui concerne le suivi immédiat, Pilar Gonzalez-Meyauai a organisé une manifestation similaire de l'ONU en matière d'eau (pour les opérateurs de l'eau) lors de la conférence IWA à Montréal et s'est servi d'un résumé PowerPoint comme matériel de base pour cet événement.

Un WaterCube à plus petite échelle et des courts-métrages seront produits au niveau national en Inde et au Ghana pour les événements du secteur dans les prochains mois.

Dick de Jong





## Elaboration d'un plan d'orientation stratégique : une nouvelle orientation pour le CREPA à partir de 2011

Du 26 au 28 octobre 2010, les cadres du CREPA se sont donné rendez-vous à Kaya (localité située à 100 Km au Nord de Ouagadougou au Burkina Faso) pour l'élaboration du plan stratégique de l'institution. Ce document constituera la feuille de route du CREPA pour la mise en œuvre de la phase VI (2011-2015) de son existence. Le Centre veut ainsi amorcer un nouveau tournant, afin de répondre aux nouveaux enjeux du secteur.

La retraite de Kaya représente donc une étape importante dans le processus d'établissement des orientations stratégiques du CREPA pour les cinq prochaines années. Pour conduire ce processus, le CREPA s'est doté d'un comité de pilotage qui a comme responsabilités d'assurer à l'échelle de l'institution, le leadership dans le processus d'élaboration du plan stratégique 2011-2015 du CREPA, de servir de groupe de référence et de validation à même de fonctionner au sein de l'institution, analyser les implications des nouvelles orientations stratégiques et les mécanismes d'opérationnalisation de la stratégie, etc. Par ailleurs, il organisera des rencontres virtuelles d'échanges et dans la limite des possibilités des rencontres in situ. Par souci d'efficacité, un comité restreint de 13 membres a été mis en place, en plus du comité élargi. Pour une démarche participative, le CREPA a conçu un plan de communication dont l'objectif est de faciliter l'implication de toutes les parties prenantes dans le processus d'élaboration du document d'orientation stratégique et son appropriation par tout le personnel une fois développés.

La publication de « Echos de Kaya » le bulletin quotidien sur les travaux, la diffusion d'un courrier d'information destiné à l'ensemble du personnel et le partage de la version finale du document

avec les partenaires participent de cette volonté. Un comité a également été mis en place, afin de finaliser le projet de plan.

Sur la base des propositions recueillies lors de l'enquête de perception menée par le cabinet PGF, les participants ont travaillé sur l'ébauche de définition de trois notions clés qui devront accompagner ce nouveau plan stratégique. Il s'agit de la mission, de la vision et des valeurs du CREPA à partir de 2011.

Au niveau de mission, le CREPA est défini comme un : « Organisme inter-étatique africain d'appui aux populations défavorisées et vulnérables à l'accès durable aux services d'hygiène, d'assainissement et d'eau potable, par le développement et la promotion de solutions innovantes et adaptées ».

Pour la vision il s'est dégagé que le CREPA est : « une institution de référence à la pointe des solutions innovantes et appropriées pour la résolution des problèmes d'hygiène, d'assainissement et d'eau potable au profit des communautés défavorisées et vulnérables, grâce à un réseau stimulant de leaders solidaires et dynamiques ».

Pour le succès du nouveau plan stratégique, le personnel du CREPA est appelé à s'approprier 5 valeurs cardinales définies par les participants à



Présentation des travaux de groupe en plénière

la rencontre de Kaya : l'esprit d'équipe, le professionnalisme, la transparence, l'intégrité et la culture de l'excellence.

Quatre axes stratégiques ont été identifiés : les solutions en HAEP (Hygiène, assainissement et eau potable) et financement durables ; le renforcement des capacités et l'accompagnement de la décentralisation ; l'influence des politiques nationales et supranationales ; les performances et la gestion de la connaissances.

Les prochaines étapes de la planification stratégique vont consister en :

- la tenue d'une séance de travail du comité de pilotage en vue du démarrage de la réflexion sur les stratégies de mise en œuvre de la planification, et la précision de la portée du travail restant et la réalisation d'un consensus autour d'un calendrier pour affiner et valider le plan stratégique.
- la relance de l'enquête de perception auprès des ministères de tutelle, à l'exception de la République du Congo, de la Mauritanie, du Rwanda et du Tchad.

Extraits de « Echos de Kaya », N° 1, 2, et 3 des 27, 28 et 29 octobre 2010 à pour lire en intégralité sur [[www.reseaucrepa.org/page/3055](http://www.reseaucrepa.org/page/3055)]

Travaux de groupe

## 17 Ministres du CREPA adoptent l'approche des Coûts à long terme (CLT)

La 5<sup>ème</sup> session du Conseil des Ministres du CREPA tenue en juillet 2010 à Ouagadougou a servi de cadre à la Coordination nationale du projet WASHCost Burkina Faso pour plaider en faveur de l'utilisation de l'approche des Coûts à long terme dans les pays membres du réseau.

Tout a démarré par une présentation de l'approche au cours d'une visite guidée au CREPA siège, à laquelle ont participé

plus d'une quinzaine de Ministres et d'experts nationaux en charge de l'eau, de l'environnement, de l'assainissement et de la santé. Au cours de la présentation, quelques résultats de la recherche ont été partagés. Ils concernent notamment les différentes technologies d'eau utilisées par les populations rurales en rapport avec leur niveau de vie et les us et coutumes locales, les coûts des services d'eau et d'assainissement aussi bien en milieu urbain et semi urbain qu'en milieu rural.

A la suite de ces moments de partage, les membres du réseau CREPA et leurs partenaires convaincus de la pertinence de l'approche « CLT » pour l'amélioration des processus de planification et de budgétisation des services d'AEPHA, ont décidé de soutenir les actions du projet WASHCost au Burkina Faso et ont invité les acteurs du secteur à promouvoir l'approche CLT dans les pays membres.

Il faut noter qu'en prélude du Conseil de ministres et à la rencontre des administrateurs, le coordonnateur du projet au Burkina Faso a participé à la réunion des experts les 14 et 15 juillet 2010, pour présenter l'approche et démontrer son importance pour les programmes du réseau CREPA. La mobilisation des experts a été l'étape décisive de cette action de plaidoyer.

Les experts et administrateurs ont ainsi recommandé l'adoption de l'approche CLT aux ministres des pays du CREPA, afin que les coûts désagrégés soient pris en compte dans les projets pour garantir des services durables dans les pays du CREPA.

Le Bénin, le Burkina Faso, le Cameroun, la Centrafrique, le Congo, la Côte d'Ivoire, la Guinée, la Guinée-Bissau, le Mali, le Niger, le Sénégal, le Tchad, le Togo, le Burundi, la Mauritanie et le Rwanda ont pris part à cette 5ème session du Conseil des Ministres du réseau CREPA.

De nombreux défis attendent le projet WASHCost sur le chantier de la mise en pratique de cette décision. D'ores et déjà,

## Atelier de formation des formateurs agronomes sur l'Approche ECOSAN et l'utilisation des produits dans l'agriculture

A Fana au Mali, s'est tenu du 21 au 23 juin 2010, un atelier de formation des agronomes sur le thème « l'approche ECOSAN et l'utilisation des produits de l'assainissement écologique dans l'agriculture ».

Cette formation a été organisée par le CREPA-Mali, dans le cadre du renforcement des capacités des formateurs des établissements de formation agricole sur l'approche ECOSAN.

Plusieurs représentants de différentes structures ont pris part à cet atelier.

Pendant ces 3 jours de formation, les aspects débattus par les facilitateurs portaient sur: la problématique de l'assainissement et l'historique de l'approche ECOSAN, la définition du concept ECOSAN, la description et l'entretien des différents types de latrines ECOSAN, le processus d'hygiénisation des fèces et des urines, la valeur économique des fertilisants Ecosan ; l'utilisation des produits ECOSAN ; les modes et périodes d'utilisation des produits ECOSAN sur les cultures ; les précautions à prendre pour l'utilisation des produits Ecosan.

La méthodologie de l'atelier était basée sur des exposés, des exercices en groupe et des visites de terrain. Pour joindre la théorie à la pratique, les participants ont effectué une visite de terrain dans la ville de Fana et dans un village de la commune

une rencontre stratégique a été organisée au CREPA pour définir les actions d'accompagnement de ce plaidoyer. La réplication de la méthodologie de recherche sur les coûts unitaires, le plaidoyer et l'intégration de l'approche CLT dans les sessions de formation sur catalogue (FOCAT) sont des actions envisagées à court terme dans les pays du Réseau.

Le CREPA est une institution inter-Etats créé en 1988 dans le cadre de la Décennie internationale de l'eau potable et de l'assainissement (DIEPA – 1981 - 1990) dont la mission est de contribuer à l'amélioration des conditions de vie des populations défavorisées des zones rurales, périurbaines et des quartiers pauvres des villes. Son siège est basé à Ouagadougou et il est reconnu officiellement d'intérêt public par les gouvernements des 17 pays membres.

*Pour toute information complémentaire, contacter le coordonnateur de WashCost au Burkina Faso, M ; Cyrille Yaotré Amegran (Amegran.cyrille@reseaucrepa.org)*

de Guégnéka. Au cours de cette visite, les participants ont eu des échanges fructueux avec les agriculteurs ayant bénéficié des latrines ECOSAN et ont été satisfaits de la qualité de la formation, des connaissances acquises et de la performance des facilitateurs.

*Youssouf Cissé, Directeur résident du CREPA-Mali, Djeneba Tandia, Sociologue, chargée de la communication et de la documentation, e-mail : (crepa-mali@reseaucrepa.org).*



## Des solutions intelligentes d'hygiène

Année de publication : 2010

Smart Hygiène Solutions s'adresse à ceux qui cherchent à rompre le cycle de la transmission des maladies par une amélioration des conditions d'hygiène des communautés et des ménages dans les pays en développement. Cette brochure vise à les aider à développer des interventions intelligentes de promotion de l'hygiène, en offrant des informations générales sur les différentes approches et outils qui visent à améliorer les comportements en matière d'hygiène et les conditions environnementales.

Comme les précédentes plaquettes "intelligentes" - sur l'eau, l'assainissement, la collecte de l'eau, les finances et la désinfection - ce petit livre n'est pas écrit comme un manuel, mais vise à fournir au lecteur des liens utiles pour des lectures complémentaires. La première partie de la plaquette est une introduction sur l'importance de l'hygiène et le concept de promotion de l'hygiène. La partie suivante décrit plusieurs méthodes de promotion de l'hygiène, et met en relief les cas où ces méthodes ont été utilisées. La dernière section de la plaquette décrit quelques-uns des outils intelligents et des astuces qui facilitent les bonnes pratiques d'hygiène.

Cette publication est le résultat d'un effort de collaboration entre : le Partenariat de l'eau (Pays Bas), Aqua for all, Plan Nederland et le Centre international de l'eau et de l'assainissement (IRC), avec la contribution de Simavi, de AMREF flying doctors, de l'UNICEF et de Unilever. Téléchargeable gratuitement sur [\[www.irc.nl/page/55200\]](http://www.irc.nl/page/55200).

*Sources Nouvelles Edition Spéciale* est publié tous les 3 mois par l'IRC (Centre International de l'Eau et de l'Assainissement) en collaboration avec le Centre Régional pour l'Eau Potable et l'Assainissement à faible coût (CREPA). Sources Nouvelles - Edition Spéciale existe en format papier et en format électronique.

Coordinateur/Editeur : Caridad Machín Camacho (camacho@irc.nl)  
Contributeurs : Dick de Jong (jong@irc.nl); Dave Trouba (david.trouba@wsscc.org) ; Marie Quenum (mquenum@yahoo.fr) et Kabou Kadio (kadio.kabou@reseaucrepa.org)

IRC International Water and Sanitation Centre, P.O. Box 82327, 2508 EH The Hague, the Netherlands, Tel. : +31 703044000, fax: +31 70 3044044, courriel : [general@irc.nl](mailto:general@irc.nl), site web : [\[www.irc.nl/sourcesnouvelles\]](http://www.irc.nl/sourcesnouvelles).

Pour s'abonner envoyez un courriel à : (sourcesnouvelles-join@watsan.net)  
Pour se désabonner, envoyez un courriel à : (sourcesnouvelles-leave@watsan.net), ou contacter (camacho@irc.nl)

ISSN: 1874-6594